

aussi parmi les hérétiques et les schismatiques ? Dieu seul en connaît le nombre, et lui seul aussi pourrait nous révéler s'il est vrai, ou non, que la grande masse des catholiques se salue ; question vivement débattue par les théologiens dans l'un et l'autre sens, avec de graves raisons des deux côtés.

Quant à nous, craignons sa justice, mais surtout jetons-nous avec amour et confiance dans les bras de sa miséricorde, en lui criant avec l'Eglise : « En toi, Seigneur, j'ai mis toute mon espérance ; je ne serai pas confondu pour l'éternité » *In te, Domine, speravi ; non confundar in æternum.* (Hym. TE DEUM.)

C'est donc avec raison que les catholiques regardent comme un malheur infini, celui de mourir sans être baptisé, puisque c'est la perte du ciel, la perte de Dieu, bien infiniment supérieur à tous ceux de la création.

Mais de là à dire que ceux qui meurent sans la grâce ineffable du Baptême, seront éternellement malheureux en enfer, il y a un abîme. Voyons ce qu'en pensent les grands théologiens, dont la sainteté, pour la plupart, égale la science des choses de Dieu.

Écoutons d'abord Cornélius à Lapide :

« Les âmes des enfants qui meurent dans le péché originel, par conséquent sans baptême, aiment mieux être que de ne pas être..... »

« L'Eglise catholique laisse la liberté de penser, avec saint Thomas, qu'on n'est point sujet à la peine du sens, à cause du seul péché originel ; mais que l'on est seulement privé de la vision intuitive de Dieu, qui est un don gratuit, surnaturel, auquel les créatures intelligentes n'ont, de leur nature, aucun droit.

« Quelques théologiens pensent que la privation de la vision béatifique ne cause aucune douleur ni aucune tristesse à ces infortunés enfants. Cet état sera, en quelque sorte, un état mitoyen entre la récompense et le châtiment ; ce qui ne paraissait point impossible à saint Augustin lui-même. Ces théologiens s'appuient encore sur l'autorité de saint Grégoire de Nazianze, de saint Grégoire de Nysse, et de saint Ambroise. Saint Thomas semble insinuer cette façon de penser, et admettre un ordre de providence bienfaisante de la part de Dieu sur ceux-mêmes qu'il ne peut récompenser..... »

« Les enfants morts sans baptême, dit Lyranus, auront une vie plus douce, plus agréable que celle qu'on a naturellement en ce monde.

« Scott pense que ces enfants auront une intelligence de toutes les choses naturelles beaucoup plus grande que ne l'ont eue tous les philosophes.